

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.294 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 26 MARS 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, à l'ère : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Patis divers : 1 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## Chronique Parisienne

Nos visiteurs. — La tournée des rois. — La jeunesse mal dirigée. Cent francs d'amende. — Une grande maison. — Après. La mauvaise lettre.

Donc le prince de Serbie est venu à Paris où d'ailleurs il n'est pas étranger ; son père y fut une figure très populaire et sympathique, on n'y pensait alors aucunement à sa royauté, seules ses intimités en parlaient, parfois en souriant.

Puis, tout arrive, il fut rappelé chez les siens, dans sa terre natale et son urbanité, sa patience, toutes les diplomaties, ne purent empêcher que de ce petit royaume serbe ne partît la fameuse étincelle qui devait faire flambeaux les Balkans.

L'Autriche attendait l'incident, s'en entretenait avec l'Allemagne, guettait, bref, la chose arriva, et, comme il fallait s'y attendre, un énorme déclenchement suivit. On comprit que tout avait été préparé.

Seulement, cette mauvaise foi des empereurs, cette mauvaise foi des empereurs, comme les martyrs ! — et que Paris, cette semaine, acclama son jeune représentant.

Ce ne fut pas une réception ordinaire, oh non ! tout ce qui était valide se mobilisa, cria, hurla, et l'on entendit retentir ce cri dans toutes les langues, excepté en allemand : l'écho en dut vibrer comme un soufflet sur la face du sombre kaiser, sur les visages de sa famille, sur les joues fétides du vieux spectre autrichien, qui de sa main desséchée poussa encore en avant des escadrons du côté de la mitraille.

Les fils du roi Pierre, bien qu'il s'attendît à un accueil cordial, ne pouvait prévoir une semblable réception de l'élément libre ce fut un souffle puissant qui passa sur Paris électricisant la ville entière.

Le jeune Serbe a pu voir comment sont traités les réfugiés et les orphelins de son pays chez nous ; dans la capitale grave et vibrante, il a vu toute la France, la vraie France, celle dont le cœur est là-bas, où l'on se bat.

Ce n'est pas à la tournée des grands-duc, que nous assistons, c'est à la tournée des rois : celui du Monténégro s'est allé installer à Mirignac, où l'odeur des pins et des baumes lui est douce. Le vieux monarque se repose : il en a besoin, et il l'a bien gagné.

L'avenir évidemment ne paraît pas devoir consolider les couronnes, les mérites changent, les hommes aussi ; mais il y a deux couronnes impériales qu'on voudrait broyer tout de suite. C'est pourquoi au cri de *Vive la Serbie* s'est mêlée la malédiction aux deux complices de Berlin et de Vienne.

Un de mes correspondants m'écrit qu'il y a beaucoup de braves gens sur les terrasses de nos cafés marseillais. Qui en doute ? pas moi, certes, et pour cause. Nous parlons seulement d'une partie de l'élément exotique et nous savons fort bien que les suspects sont reconnaissables, personne ne s'y trompe.

Par contre, mon correspondant constate tout ce qui se passe d'extravagant dans la ville, en dehors des cafés.

Il voudrait que la police fut armée pour redresser les jeunes gens pris en faute ; pour remettre à l'ordre les chapeaux d'enfants qui courent après les tramways, envahissent les marchepieds, gênent le service, ne paient point leur place et se font écraser en sautant pour se sauver au passage du receveur.

Ceux qui jouent aux sous et qui en ont toujours quand ils n'en ont plus. C'est du gibier, pense-t-il, pour maisons de correction !

Evidemment, évidemment : ce sont là les plaies des grandes villes méridionales ; mais, comme il faut de gros délits pour qu'on puisse mettre ces jeunes gens à l'ombre, on les laisse au soleil.

Nous sommes trop faibles à l'égard des jeunes gens, des adolescents mal dressés ; nous avons pour leurs parents beaucoup trop de considération ; nous traitons en hommes des gosses maléfaisants et en gosses des grands garçons de quatorze à seize ans. C'est un tort très grave, très dommageable à une ville.

Seulement, le flot monte à un tel point qu'il faut à la police des moyens énormes. On ne peut pas dire, on ne peut pas dire l'ordre rentrait-il ; vouloir, c'est tout ; on en arrivera à vouloir.

Quant à la police des tramways, n'en parlons pas ; dès lors qu'on a inventé les marchepieds extérieurs, on n'a rien à dire ; les non payants ont partie gagnée. Je n'ai rien vu de mieux que ce qui se sera passant au volant de la casquette d'un varrien qui se payait sa tête, tout fier de n'avoir pas payé.

Non, non, nos tramways sont spéciaux, uniques au monde, gardons-les et faisons-les mieux ; mieux vaut rire de tous les maux plutôt que d'en pleurer.

D'autres questions aussi intéressantes nous préoccupent : Paris commence à comprendre que l'élevation du prix de la vie est due à une catégorie d'individus et non à la rareté des marchandises. Un jour ou l'autre, quelqu'un attachera la queue de ce serpent à la queue des intermédiaires indélicats.

Il me paraît que les choses doivent se passer ainsi dans toutes les grandes villes ; on ne veut plus payer les choses indispensables si cher.

C'est aux marchands à se débrouiller sans léser le client.

Cette semaine, on a condamné à 100 francs d'amende un des épiciers les plus au renom de Paris.

Sa maison, une des plus coquettes qui existent, nous l'avons vue s'établir toute peinte dans un coin du boulevard des Batignolles ; peu à peu elle a englobé d'immenses immeubles et l'on y trouve les approvisionnements les plus complets, les plus réduits.

C'est là qu'a commencé le goûter de plein air : les petits gâteaux exquis arrivant de demi-heure en demi-heure sortant du four, guim's arrachait, et payés deux sous les fontaines de bière, de vins fins, de café bouillonnant, de lait de cacao, de chocolat... toute la dégustation. De quatre à six, c'était un coup de commerce inouï.

Les légumes, la poissonnerie, la viande, le gibier s'ajoutèrent à l'épicerie ; ce fut un prodigieux achalandage.

## 602<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 25 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
**En Argonne, un coup de main sur une tranchée adverse aux Courtes-Chausses, nous a permis d'enlever quelques prisonniers et de faire subir des pertes à l'ennemi.**  
**A l'ouest et à l'est de la Meuse, nuit calme.**  
**En Woëvre, duel d'artillerie dans la région de Moulainville.**  
**Aucun événement important à signaler sur le reste du front.**

## Le Conseil de Guerre des Alliés

### NOS NOTES D'AUJOURD'HUI

**M. Antonio Salandra** **M. Sydney Sonnino**

M. Antonio Salandra, président du Conseil des ministres italiens, qui arrivera aujourd'hui à Paris avec M. Sonnino, ministre des Affaires Étrangères, est un vétéran de la Chambre italienne.

Lorsque le ministre Giolitti se retira en mars 1913, M. Salandra reçut du roi la charge



M. Salandra

ministérielle, et il constitua son ministère avec une rapidité, une énergie singulières.

M. Salandra avait gardé auprès de lui, au ministère des Affaires Étrangères, M. de San Giuliano, diplomate depuis longtemps favorable à la politique des ententes.

Le 10 octobre 1914, M. de San-Giuliano mourut. M. Antonio Salandra prit pendant quelques jours la charge de sa succession, puis il modifia son ministère, se sépara de son ministre des Finances, M. Rubini, qui ne favorisait pas les dépenses indispensables à la préparation militaire, et s'adjoignit enfin, en qualité de ministre des Affaires Étrangères, son ancien ami, M. Sydney Sonnino.

C'était en novembre 1914. Le prince de Bilibio nouait à Rome même ses intrigues. M. Salandra tolérât sa présence ; il continuait sa politique et préparait l'armée. Mais il tenait secrètes toutes ses décisions, et il mérita alors d'être surnommé le « sphinx italien ».

Dépendant il aimait tendrement le peuple italien. Il partait à Gênes, à Rome même, au Capitole. Il ne laissait pas sans réplique les voix impériales qui, de Berlin et de Vienne, avaient froissé la susceptibilité italienne ; la réponse de M. Salandra empreinte de la dignité d'un savant fort d'une culture de trente siècles, émut profondément le peuple italien. Le dénouement approchait ; M. Salandra, momentanément maître de son pays, osa le mener à la guerre et lui montrer le but.

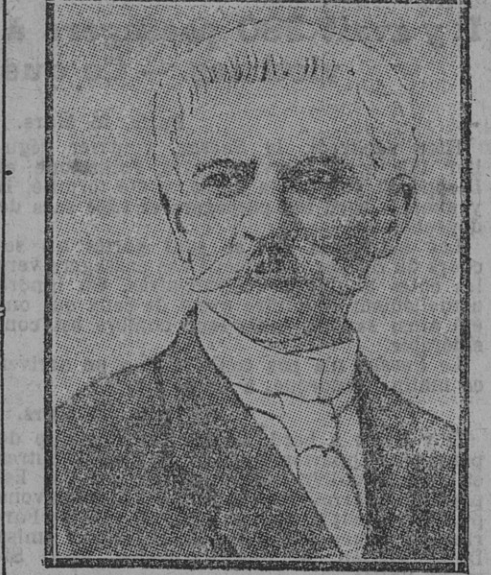
Les journées de mai 1915 sont présentées à toutes les mémoires. On sait comme M. Salandra, soutenu par la foule romaine qui réclamait la guerre, eut raison de toutes les résistances et unit enfin l'Italie aux puissances de l'Entente.

M. Sonnino est né en 1844, à Alexandrie d'Égypte, d'un père Toscan et d'une mère Anglaise. A cette complication d'origine on a souvent attribué la complexité de cette haute figure, si italienne par l'intelligence, si peu italienne par le froissement distant et la rigueur un peu puritaine.

Au sortir de l'Université de Pise, où il avait achevé ses études, M. Sonnino entra dans la diplomatie, mais n'y resta pas longtemps ; il renonça à l'âge de vingt-sept ans, pour revenir à Florence, où, en compagnie de quelques amis, Francesco Guicciardini et Villari, historien, il fonda une revue hebdomadaire sur le modèle des revues politiques des partis anglais ; la *Rassegna Settimanale* eut une courte mais brillante existence.

En 1880, M. Sonnino retourna aux affaires ; député pour la circonscription toscane de San Casciano, il entra au Parlement et prononça son premier discours sur les problèmes financiers. En 1889, il fut sous-secrétaire d'Etat au Trésor et, en 1893, dans les difficultés de la crise monétaire, Crispi lui confia le ministère des Finances, qu'il dirigea jusqu'en 1896. De nouveau ministre en 1906, il amorça des réformes qui heurtèrent des intérêts puissants et fut renoué au pouvoir au bout de quelques mois. Son passé sera raconté au *Giornale d'Italia* qu'il avait fondé en 1901.

Il y eut un peu de surprise quand il prit



M. Sonnino

la charge du ministère des Affaires Étrangères en novembre 1914. Il avait été collaborateur de M. Crispi, il avait participé à la politique impérialiste. Son passé sera raconté sans action sur les décisions prochaines ? D'autre part, on savait aussi son attachement à l'amitié anglaise. Mais M. Sydney Sonnino, réservant tout sentiment germanophile ou anglophile, considérait en italien le problème qui lui était proposé. Il avait toujours conçu la Triple Alliance comme un pacte conclu entre égaux. Or, l'Allemagne et l'Autriche, déclarant la guerre ensemble et sans prévenir l'Italie, avait manqué au pacte et fait l'Italie libre. De cette liberté, M. Sonnino usa et ratifia l'Italie à l'Entente.

Après un mois d'études, par sa dépêche du 9 décembre, il prit position ; il exigea le respect de l'article VII de la Triple-Alliance, conformément auquel l'Italie avait droit à des compensations, si l'Autriche modifiait l'équilibre politique des Balkans. C'était rendre la guerre inévitable.

## NOS GRANDS CHEFS

### Le « Père Joffre »

Une visite au quartier général. — Comment se comporte le généralissime dans la bataille

Lord Northcliffe, qui fut reçu par le général Joffre au grand quartier général, raconte ainsi sa visite aux lecteurs du *Daily Mail* :

Lorsque j'eus l'honneur d'être reçu par le général Joffre pour la première fois, son appartement consistait en une modeste chambre à coucher, dans un hôtel très connu des Anglais, et lorsque je le revis l'autre jour, pour la seconde fois, je constatai qu'il avait délogé de ce très humble logis contre une chambre plus confortable et mieux appropriée aux travaux d'un homme dont la routine quotidienne consiste à recevoir à chaque instant des Commissions et des Députations. Et ce nouvel appartement constitue même encore un très humble « milieu » pour servir de cadre à l'immense travail d'un cerveau qui représente l'une des plus puissantes forces agissantes du monde. Mon ami Stanley Washburn, l'éminent correspondant de guerre du *Times* auprès des armées russes, m'apprit qu'une même simplicité régnait dans l'appartement du grand-duc.

Le « Père Joffre », comme ses soldats ont accoutumé de le nommer familièrement, n'estime pas nos ennemis au-dessous de leur valeur, mais son impression est que l'armée allemande de 1916 ne vaut plus l'armée allemande de 1914. Son labour est énorme. Grâce à des mesures prises par lui, les officiers de l'armée française sont probablement les plus jeunes de nos champs de bataille. Ses habiletés sont celles que j'ai déjà indiquées. Il se lève le matin avant 6 heures, déjeune à 11 heures et demie, marche beaucoup à pied, dîne généralement à 6 heures et demie. Il n'est pas un kilomètre du vaste front actuel qu'il n'ait parcouru, étudié, et qu'il ne connaisse parfaitement. Il a souvent accompli dans son automobile jusqu'à 350 kilomètres par jour.

Comment se comporte-t-il dans la bataille ? M'a-t-on souvent demandé à Paris. Eh bien ! je puis répondre en toute sincérité que le général Joffre, dans l'ardeur du combat, respire la force, la tranquillité. Son regard est assuré. Il est non seulement calme, mais souvent souriant. C'est ainsi qu'aujourd'hui, au milieu de la colossale série de combats qui durent depuis des semaines, il demeure à la tête de cette merveilleuse machine de guerre qu'est l'organisation militaire française, portant dans ses yeux l'héroïsme de tout un peuple.

## LA GUERRE

# Le Bombardement continue autour de Verdun

Paris, 25 Mars.

Les Russes remportent des succès importants aux deux extrémités de leur front

Le Conseil supérieur de la Défense Nationale s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le Conseil des ministres qui devait se tenir ce matin, a été, en raison de la réunion du Conseil supérieur de la Défense Nationale, ajourné à demain matin.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 25 Mars.

Si l'ennemi n'a tenté aucune action d'infanterie dans les trois dernières journées, par contre il a bombardé avec une violence extrême, non seulement le secteur de Verdun, mais jusqu'à Saint-Mihiel d'un côté, et à Vauquois de l'autre, de telle sorte que la zone de feu mesure maintenant 60 kilomètres environ. L'arrosage est particulièrement copieux sur nos positions au bois de Cheppy, Avocourt, la cote 304, Douaumont et Vaux.

Comme notre état-major est convaincu que l'acalmie de ces deux derniers jours a été mise à profit par le kronprinz pour rapprocher ses batteries, nous sommes autorisés à en conclure qu'il va attaquer à nouveau. Il vise évidemment la cote de la cote 304, pour les raisons que j'ai indiquées, mais le morceau sera dur à prendre.

Plus que jamais notre commandement est convaincu que les Allemands ne passeront pas, quel que soit le prix qu'ils y mettent.

En Russie, il semble bien que nos alliés livrent deux grandes batailles aux extrémités de leur front. Les résultats qu'ils ont obtenus jusqu'à présent sont extrêmement intéressants parce qu'ils constituent une menace sur les lignes de communications de l'ennemi. Resté à savoir si nos alliés pourront développer suffisamment leurs succès, avant que le dégel, qui se produira dans quatre ou cinq semaines, ne rende à nouveau pour un temps le terrain impraticable.

## Le Pacte de la Victoire

### La Conférence des Alliés à Paris

Les représentants de l'Angleterre et de l'Italie. La composition de la délégation italienne. — Ce qu'on en pense en Italie.

Paris, 25 Mars.

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

## Le but de la réunion

Rome, 25 Mars.

Le *Giornale d'Italia* écrit au sujet de la prochaine conférence de Paris :

MM. Salandra, Sonnino et le général Cadorna, en participant à la conférence de Paris, démontrent l'étroite loyauté et sincère solidarité de l'Italie et de son armée avec les Etats et les armées combattant pour la Liberté et la Civilisation du monde. A Paris, centre de l'action contre les empires centraux, les gouvernements et les chefs militaires de l'Entente établiront un programme ultérieur de guerre, qui en élevant enfin aux mains de l'ennemi, l'arme de l'initiative et de la manœuvre par ses lignes intérieures et en donnant aux armées alliées des directions concordantes simultanées, avancera le jour de la paix victorieuse.

La résistance glorieuse opposée par les Français aux tentatives désespérées des Allemands, pour obtenir à tout prix un succès à Verdun, est un commentaire magnifique et éloquent de la réunion solennelle des dirigeants de la coalition puissante, formée pour la défense de la Liberté et de la Civilisation du monde, et la réalisation sacrée des aspirations nationales. Nos ministres et le général Cadorna apportent à Paris l'admiration de l'Italie pour les héroïques soldats de France, avec l'affirmation solennelle que toutes nos énergies nationales sont et seront consacrées à la plus grande fermeté, à la grande œuvre commune.

Tous les Italiens souhaitent que la Conférence se place sur les bases de la plus complète confiance, de la plus complète intimité et de la plus complète concordance, pour l'accomplissement de la plus grande entreprise de la plus après, la plus grande entreprise de délivrance qui se soit jamais produite. Au grand avantage donné à nos ennemis par le fait qu'un seul commandement et que tous les autres obéissent, il faut opposer, dans notre coalition faite de peuples et de gouvernements

## La Conférence des Alliés à Paris

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

## Le but de la réunion

Rome, 25 Mars.

Le *Giornale d'Italia* écrit au sujet de la prochaine conférence de Paris :

MM. Salandra, Sonnino et le général Cadorna, en participant à la conférence de Paris, démontrent l'étroite loyauté et sincère solidarité de l'Italie et de son armée avec les Etats et les armées combattant pour la Liberté et la Civilisation du monde. A Paris, centre de l'action contre les empires centraux, les gouvernements et les chefs militaires de l'Entente établiront un programme ultérieur de guerre, qui en élevant enfin aux mains de l'ennemi, l'arme de l'initiative et de la manœuvre par ses lignes intérieures et en donnant aux armées alliées des directions concordantes simultanées, avancera le jour de la paix victorieuse.

La résistance glorieuse opposée par les Français aux tentatives désespérées des Allemands, pour obtenir à tout prix un succès à Verdun, est un commentaire magnifique et éloquent de la réunion solennelle des dirigeants de la coalition puissante, formée pour la défense de la Liberté et de la Civilisation du monde, et la réalisation sacrée des aspirations nationales. Nos ministres et le général Cadorna apportent à Paris l'admiration de l'Italie pour les héroïques soldats de France, avec l'affirmation solennelle que toutes nos énergies nationales sont et seront consacrées à la plus grande fermeté, à la grande œuvre commune.

Tous les Italiens souhaitent que la Conférence se place sur les bases de la plus complète confiance, de la plus complète intimité et de la plus complète concordance, pour l'accomplissement de la plus grande entreprise de la plus après, la plus grande entreprise de délivrance qui se soit jamais produite. Au grand avantage donné à nos ennemis par le fait qu'un seul commandement et que tous les autres obéissent, il faut opposer, dans notre coalition faite de peuples et de gouvernements

## La Conférence des Alliés à Paris

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

## LA BATAILLE DE VERDUN

### Le Prince de Serbie au front

Accompagné de M. Poincaré et du général Joffre, il visite le théâtre des opérations de la bataille de Verdun.

Paris, 25 Mars.

Le prince de Serbie et le président de la République sont partis ensemble jeudi soir pour le front des armées. Ils se sont embarqués vendredi matin en Argonne, où les attendait le général Joffre. Accompagné du général en chef et du général Humbert, ils ont visité les organisations défensives et des cantonnements. Le prince, très frappé de l'excellente tenue des troupes, les a vivement complimentés.

De l'Argonne, le prince et le président sont allés passer en revue l'une des divisions qui se sont signalées par leur héroïque conduite dans la région fortifiée de Verdun. Le spectacle était magnifique et profondément émouvant. Cette division appartenait au XX<sup>e</sup> corps, dont le commandant, le général Balfourier, a reçu récemment, par l'entremise du général Alexeïef et du général Joffre, les félicitations de l'empereur de Russie. Le prince Alexandre de Serbie et le président, qui était déjà dans un précédent voyage au front, ont été accompagnés par le général Balfourier à son poste de commandement, lui ont exprimé, ainsi qu'au général Nourissin, aux officiers et aux hommes toute leur admiration.

Le prince et le président, toujours accompagnés du général Joffre, se sont ensuite dirigés sur le quartier général du général Pétain, avec lequel ils se sont entretenus, et à qui ils ont également adressé leurs commues félicitations. Le prince a détaché de sa poitrine la plaque de l'Ordre de Karageorge pour la remettre lui-même au général Pétain. Il a également remis des décorations et des médailles de serbes pour un certain nombre d'officiers et de soldats. De son côté, le président a remis des Médailles militaires et des Croix de guerre à plusieurs héros des récents combats et à des employés de chemin de fer, qui avaient fait preuve, dans le feu, d'un mépris total du danger.

Après être montés dans un des forts situés au nord de Verdun pour embrasser d'un coup d'oeil l'ensemble du champ de bataille, le prince et le président sont revenus dans l'intérieur de la ville et se sont notamment arrêtés à la caserne. Ils se sont ensuite rendus au poste de commandement du général qui commande les troupes engagées dans le secteur de Douaumont-Damloup et aux quartiers généraux de deux généraux de division. Partout le prince a été charmant et a adressé vifs des compliments à des hommes. Il a, à maintes reprises, exprimé sa vive satisfaction pour tout ce qui lui était donné de voir, troupes en action, troupes de réserve, longs convois de ravitaillement, services de camions automobiles, batteries, parcs d'artillerie, etc.

Le président et le prince sont rentrés ce matin à huit heures par la gare de l'Est. Le président a reconduit le prince à l'Hotel Continental au milieu d'une foule considérable, qui n'a cessé de crier : « Vive la Serbie ! Vive la France ! »

## La Bataille de Verdun

Accompagné de M. Poincaré et du général Joffre, il visite le théâtre des opérations de la bataille de Verdun.

Paris, 25 Mars.

Le prince de Serbie et le président de la République sont partis ensemble jeudi soir pour le front des armées. Ils se sont embarqués vendredi matin en Argonne, où les attendait le général Joffre. Accompagné du général en chef et du général Humbert, ils ont visité les organisations défensives et des cantonnements. Le prince, très frappé de l'excellente tenue des troupes, les a vivement complimentés.

De l'Argonne, le prince et le président sont allés passer en revue l'une des divisions qui se sont signalées par leur héroïque conduite dans la région fortifiée de Verdun. Le spectacle était magnifique et profondément émouvant. Cette division appartenait au XX<sup>e</sup> corps, dont le commandant, le général Balfourier, a reçu récemment, par l'entremise du général Alexeïef et du général Joffre, les félicitations de l'empereur de Russie. Le prince Alexandre de Serbie et le président, qui était déjà dans un précédent voyage au front, ont été accompagnés par le général Balfourier à son poste de commandement, lui ont exprimé, ainsi qu'au général Nourissin, aux officiers et aux hommes toute leur admiration.

Le prince et le président, toujours accompagnés du général Joffre, se sont ensuite dirigés sur le quartier général du général Pétain, avec lequel ils se sont entretenus, et à qui ils ont également adressé leurs commues félicitations. Le prince a détaché de sa poitrine la plaque de l'Ordre de Karageorge pour la remettre lui-même au général Pétain. Il a également remis des décorations et des médailles de serbes pour un certain nombre d'officiers et de soldats. De son côté, le président a remis des Médailles militaires et des Croix de guerre à plusieurs héros des récents combats et à des employés de chemin de fer, qui avaient fait preuve, dans le feu, d'un mépris total du danger.

Après être montés dans un des forts situés au nord de Verdun pour embrasser d'un coup d'oeil l'ensemble du champ de bataille, le prince et le président sont revenus dans l'intérieur de la ville et se sont notamment arrêtés à la caserne. Ils se sont ensuite rendus au poste de commandement du général qui commande les troupes engagées dans le secteur de Douaumont-Damloup et aux quartiers généraux de deux généraux de division. Partout le prince a été charmant et a adressé vifs des compliments à des hommes. Il a, à maintes reprises, exprimé sa vive satisfaction pour tout ce qui lui était donné de voir, troupes en action, troupes de réserve, longs convois de ravitaillement, services de camions automobiles, batteries, parcs d'artillerie, etc.

Le président et le prince sont rentrés ce matin à huit heures par la gare de l'Est. Le président a reconduit le prince à l'Hotel Continental au milieu d'une foule considérable, qui n'a cessé de crier : « Vive la Serbie ! Vive la France ! »

## La Conférence des Alliés à Paris

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

## Le but de la réunion

Rome, 25 Mars.

Le *Giornale d'Italia* écrit au sujet de la prochaine conférence de Paris :

MM. Salandra, Sonnino et le général Cadorna, en participant à la conférence de Paris, démontrent l'étroite loyauté et sincère solidarité de l'Italie et de son armée avec les Etats et les armées combattant pour la Liberté et la Civilisation du monde. A Paris, centre de l'action contre les empires centraux, les gouvernements et les chefs militaires de l'Entente établiront un programme ultérieur de guerre, qui en élevant enfin aux mains de l'ennemi, l'arme de l'initiative et de la manœuvre par ses lignes intérieures et en donnant aux armées alliées des directions concordantes simultanées, avancera le jour de la paix victorieuse.

La résistance glorieuse opposée par les Français aux tentatives désespérées des Allemands, pour obtenir à tout prix un succès à Verdun, est un commentaire magnifique et éloquent de la réunion solennelle des dirigeants de la coalition puissante, formée pour la défense de la Liberté et de la Civilisation du monde, et la réalisation sacrée des aspirations nationales. Nos ministres et le général Cadorna apportent à Paris l'admiration de l'Italie pour les héroïques soldats de France, avec l'affirmation solennelle que toutes nos énergies nationales sont et seront consacrées à la plus grande fermeté, à la grande œuvre commune.

Tous les Italiens souhaitent que la Conférence se place sur les bases de la plus complète confiance, de la plus complète intimité et de la plus complète concordance, pour l'accomplissement de la plus grande entreprise de la plus après, la plus grande entreprise de délivrance qui se soit jamais produite. Au grand avantage donné à nos ennemis par le fait qu'un seul commandement et que tous les autres obéissent, il faut opposer, dans notre coalition faite de peuples et de gouvernements

## La Conférence des Alliés à Paris

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

## Le but de la réunion

Rome, 25 Mars.

Le *Giornale d'Italia* écrit au sujet de la prochaine conférence de Paris :

MM. Salandra, Sonnino et le général Cadorna, en participant à la conférence de Paris, démontrent l'étroite loyauté et sincère solidarité de l'Italie et de son armée avec les Etats et les armées combattant pour la Liberté et la Civilisation du monde. A Paris, centre de l'action contre les empires centraux, les gouvernements et les chefs militaires de l'Entente établiront un programme ultérieur de guerre, qui en élevant enfin aux mains de l'ennemi, l'arme de l'initiative et de la manœuvre par ses lignes intérieures et en donnant aux armées alliées des directions concordantes simultanées, avancera le jour de la paix victorieuse.

La résistance glorieuse opposée par les Français aux tentatives désespérées des Allemands, pour obtenir à tout prix un succès à Verdun, est un commentaire magnifique et éloquent de la réunion solennelle des dirigeants de la coalition puissante, formée pour la défense de la Liberté et de la Civilisation du monde, et la réalisation sacrée des aspirations nationales. Nos ministres et le général Cadorna apportent à Paris l'admiration de l'Italie pour les héroïques soldats de France, avec l'affirmation solennelle que toutes nos énergies nationales sont et seront consacrées à la plus grande fermeté, à la grande œuvre commune.

Tous les Italiens souhaitent que la Conférence se place sur les bases de la plus complète confiance, de la plus complète intimité et de la plus complète concordance, pour l'accomplissement de la plus grande entreprise de la plus après, la plus grande entreprise de délivrance qui se soit jamais produite. Au grand avantage donné à nos ennemis par le fait qu'un seul commandement et que tous les autres obéissent, il faut opposer, dans notre coalition faite de peuples et de gouvernements

## La Conférence des Alliés à Paris

Les membres du gouvernement italien, qui doivent rendre au gouvernement français une visite qu'il leur a faite au mois de février, arriveront à Paris dimanche soir, à 5 heures, par train spécial, à la gare de Lyon. La délégation comprendra MM. Salandra, président du Conseil, ministre de l'Intérieur ; Sydney Sonnino, ministre des Affaires Étrangères ; le général Dall'Olio, sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; M. Martini, secrétaire général du ministère des Affaires Étrangères.

Les ministres italiens seront accompagnés par MM. le comte Aldrovandi, chef de Cabinet du ministre des Affaires Étrangères ; Patri, secrétaire particulier du président du Conseil ; Bacola, secrétaire du ministre de l'Intérieur ; de Moriani, secrétaire particulier du ministre des Affaires Étrangères ; le capitaine Cogogna, le capitaine Canda, secrétaire du sous-secrétaire d'Etat aux Munitions ; Degrossi, chancelier au ministère des Affaires Étrangères ; le sous-lieutenant Salandra, fils du président du Conseil.

Londres, 25 Mars.

Nous avons annoncé que M. Asquith et lord Kitchener assisteraient à Paris à la conférence des Alliés. On a appris hier que sir Edward Grey se joindrait à eux.

Lire à la 6<sup>e</sup> page  
LES TROIS MASQUES DE L'ETRANGERE



eux nous savons ce qui s'est passé, nous suivons ce qui se passe. Non pas que nous les interrogeons, non pas que nous cherchions une carte de leur part, nous nous contentons de leur dire ce que nous savons, nous leur disons ce que nous savons, nous leur disons ce que nous savons...

renforts par la voie ferrée, pendant le cours des opérations. Nous avons infligé aux Allemands des pertes de tout ordre, nous avons infligé aux Allemands des pertes de tout ordre, nous avons infligé aux Allemands des pertes de tout ordre...

Il est vraisemblable que les Allemands auront bientôt à enregistrer d'autres dépenses de munitions qui amèneront la chute d'autres points.

### La Guerre en Orient

**Aux avant-postes**  
Salonique, 25 Mars. Une assez vive canonnade continue dans le secteur de Matsioco et Gueghel, mais elle n'est suivie d'aucune action d'infanterie.

**Un avion français abattu**  
Paris, 25 Mars. L'envoyé spécial du Petit Parisien télégraphie de Salonique, 25 Mars : Les Allemands ont abattu un avion français à coups de canon. Un des projectiles ayant rompu le fuselage, l'appareil tomba dans le lac de Doiran, de 2.500 mètres de haut.

**Les Bulgares pillent deux villages grecs**  
Londres, 25 Mars. On annonce d'Athènes que des comitadjis bulgares ont pillé les villages grecs de Schyvo et d'Allass, tuant un officier de police d'un des villages et obligeant les habitants à payer un rançon.

**Les troupes serbes en Macédoine**  
Athènes, 25 Mars. Selon la *Paris*, l'envoi de quelques troupes serbes à Salonique ne sera pas suivi d'autres opérations militaires, étant donné qu'il n'y a aucune nécessité urgente pour que l'armée serbe soit transférée en Macédoine. Celle-ci poursuivra sa réorganisation à Corfou, pendant quelques semaines encore.

**En Albanie**  
80.000 Italiens défendent Valona  
Paris, 25 Mars. Le *Journal* reçoit de son envoyé spécial à Valona : « Depuis deux mois que je ne suis venu à Valona, l'aspect du port et de la ville albanaise a complètement changé. C'est maintenant un véritable camp retranché, dont les défenses sont devenues impénétrables, l'armée albanaise, composée de troupes solides, déterminées à une action intensive et prêtes à toutes les éventualités. Les Albanais, tout ceci, ont été nettement hostiles à la cause des Alliés. Je n'aurais donc pu contenir un moment, mais qu'Esad...

qu'elle il est devenu impuissant, à tel point que comme vous le savez, il devait quitter Durazzo, tandis que le port de Wied restait dans son ancien royaume. Les Autrichiens ont pu réussir à former les montagnards en bandes armées, dont l'importance varie suivant les appréciations de 30.000 à 40.000 hommes, dont la moitié de Miridita. A la suite d'escarmouches autour de Valona, le général Bertotti avait dû faire passer par les armes un certain nombre de comitadjis.

### La Guerre sous-marine

**L'Allemagne aurait de 200 à 300 sous-marins neufs**  
Londres, 25 Mars. Suivant le *Pollitken*, les capitaines qui arrivent de Bergen rapportent avoir rencontré un grand nombre de sous-marins allemands dans la mer du Nord.

**On en détruit beaucoup et on ne le dit pas**  
Paris, 25 Mars. Dans l'écho de Paris, M. Marcel Hutin, relevant l'activité des sous-marins allemands dans tous les secteurs maritimes entre les bateaux alliés ou neutres, dit savoir que, sur nos côtes de la Manche, on arrivera de plus en plus, par des mesures de sécurité appropriées, à éviter les accidents de ces jours derniers, et il ajoute, confirmant ce qu'il dit précédemment : « Nous pouvons également nous dire que les Allemands perdent des sous-marins, seulement les gouvernements alliés envisagent nettement l'importance qu'il y a à conserver le secret absolu sur ces événements. »

**En Egypte**  
Londres, 25 Mars. En raison de l'état satisfaisant de la situation en Egypte, par suite de l'échec des tentatives turques contre la frontière occidentale d'Egypte, les troupes égyptiennes ont été réorganisées et le général Murray prend seul le commandement en Egypte. Le général Maxwell, commandant en chef, est parti pour l'Angleterre.

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

merce général et local, des responsabilités soient établies et des sanctions prises. Il prie instamment le gouvernement de prendre l'urgence les mesures nécessaires pour éviter le renouvellement de pareils attentats.

### La Gazette de Cologne

**La foire de Leipzig a fait fiasco**  
Amsterdam, 25 Mars. Un négociant hollandais revenu de la foire de Leipzig, déclare que le mouvement des affaires navales en Allemagne, ont exposés expliquant qu'ils étaient venus pour maintenir la tradition de la foire, mais qu'ils ne pouvaient s'engager à fabriquer les marchandises qu'on leur commandait.

**En France**  
Les soldats belges et la franchise postale  
Paris, 25 Mars. Les soldats belges au front vont bientôt profiter des faveurs dont notre administration postale fait bénéficier leurs camarades français.

**En Angleterre**  
La fabrication des munitions  
Londres, 25 Mars. Deux cent quatre-vingt-cinq établissements fabriquant du matériel de guerre viennent d'être placés sous le contrôle du ministère des Munitions, ce qui réduira à 237 le nombre de ces établissements ainsi contrôlés.

**A travers les Journaux**  
L'Homme Enchaîné. — Le Reichstag.  
De M. Clemenceau.

Le développement normal de l'état d'esprit allemand à cette heure conduit, de fait, le gouvernement et le peuple avec lui, à un suprême conflit entre les deux camps. Les uns veulent vendre à l'évidence, et les autres, qui voudraient au moins tempérer l'audace d'une part de production, et les autres, qui voudraient au moins tempérer l'audace d'une part de production, et les autres, qui voudraient au moins tempérer l'audace d'une part de production...

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

### L'Action russe

**La Victorieuse offensive de nos Alliés**  
Les voies de communication de l'ennemi sont menacées  
Paris, 25 Mars. M. Ludovic Naudeau, envoyé spécial du *Journal* sur le front russe, télégraphie : Nos alliés ont pour direction générale d'attaquer la ville de Svienski et la station de Novo-Svienski sur la voie Vlna-Dvinsk. En tous cas, c'est une voie de communication ennemie que nous sommes en train de détruire.

**Les troupes serbes en Macédoine**  
Athènes, 25 Mars. Selon la *Paris*, l'envoi de quelques troupes serbes à Salonique ne sera pas suivi d'autres opérations militaires, étant donné qu'il n'y a aucune nécessité urgente pour que l'armée serbe soit transférée en Macédoine. Celle-ci poursuivra sa réorganisation à Corfou, pendant quelques semaines encore.

**En Albanie**  
80.000 Italiens défendent Valona  
Paris, 25 Mars. Le *Journal* reçoit de son envoyé spécial à Valona : « Depuis deux mois que je ne suis venu à Valona, l'aspect du port et de la ville albanaise a complètement changé. C'est maintenant un véritable camp retranché, dont les défenses sont devenues impénétrables, l'armée albanaise, composée de troupes solides, déterminées à une action intensive et prêtes à toutes les éventualités. Les Albanais, tout ceci, ont été nettement hostiles à la cause des Alliés. Je n'aurais donc pu contenir un moment, mais qu'Esad...

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

### L'Action russe

**La Victorieuse offensive de nos Alliés**  
Les voies de communication de l'ennemi sont menacées  
Paris, 25 Mars. M. Ludovic Naudeau, envoyé spécial du *Journal* sur le front russe, télégraphie : Nos alliés ont pour direction générale d'attaquer la ville de Svienski et la station de Novo-Svienski sur la voie Vlna-Dvinsk. En tous cas, c'est une voie de communication ennemie que nous sommes en train de détruire.

**Les troupes serbes en Macédoine**  
Athènes, 25 Mars. Selon la *Paris*, l'envoi de quelques troupes serbes à Salonique ne sera pas suivi d'autres opérations militaires, étant donné qu'il n'y a aucune nécessité urgente pour que l'armée serbe soit transférée en Macédoine. Celle-ci poursuivra sa réorganisation à Corfou, pendant quelques semaines encore.

**En Albanie**  
80.000 Italiens défendent Valona  
Paris, 25 Mars. Le *Journal* reçoit de son envoyé spécial à Valona : « Depuis deux mois que je ne suis venu à Valona, l'aspect du port et de la ville albanaise a complètement changé. C'est maintenant un véritable camp retranché, dont les défenses sont devenues impénétrables, l'armée albanaise, composée de troupes solides, déterminées à une action intensive et prêtes à toutes les éventualités. Les Albanais, tout ceci, ont été nettement hostiles à la cause des Alliés. Je n'aurais donc pu contenir un moment, mais qu'Esad...

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

### La Guerre en Orient

**Aux avant-postes**  
Salonique, 25 Mars. Une assez vive canonnade continue dans le secteur de Matsioco et Gueghel, mais elle n'est suivie d'aucune action d'infanterie.

**Un avion français abattu**  
Paris, 25 Mars. L'envoyé spécial du Petit Parisien télégraphie de Salonique, 25 Mars : Les Allemands ont abattu un avion français à coups de canon. Un des projectiles ayant rompu le fuselage, l'appareil tomba dans le lac de Doiran, de 2.500 mètres de haut.

**Les Bulgares pillent deux villages grecs**  
Londres, 25 Mars. On annonce d'Athènes que des comitadjis bulgares ont pillé les villages grecs de Schyvo et d'Allass, tuant un officier de police d'un des villages et obligeant les habitants à payer un rançon.

**Les troupes serbes en Macédoine**  
Athènes, 25 Mars. Selon la *Paris*, l'envoi de quelques troupes serbes à Salonique ne sera pas suivi d'autres opérations militaires, étant donné qu'il n'y a aucune nécessité urgente pour que l'armée serbe soit transférée en Macédoine. Celle-ci poursuivra sa réorganisation à Corfou, pendant quelques semaines encore.

**En Albanie**  
80.000 Italiens défendent Valona  
Paris, 25 Mars. Le *Journal* reçoit de son envoyé spécial à Valona : « Depuis deux mois que je ne suis venu à Valona, l'aspect du port et de la ville albanaise a complètement changé. C'est maintenant un véritable camp retranché, dont les défenses sont devenues impénétrables, l'armée albanaise, composée de troupes solides, déterminées à une action intensive et prêtes à toutes les éventualités. Les Albanais, tout ceci, ont été nettement hostiles à la cause des Alliés. Je n'aurais donc pu contenir un moment, mais qu'Esad...

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

### La Guerre en Orient

**Aux avant-postes**  
Salonique, 25 Mars. Une assez vive canonnade continue dans le secteur de Matsioco et Gueghel, mais elle n'est suivie d'aucune action d'infanterie.

**Un avion français abattu**  
Paris, 25 Mars. L'envoyé spécial du Petit Parisien télégraphie de Salonique, 25 Mars : Les Allemands ont abattu un avion français à coups de canon. Un des projectiles ayant rompu le fuselage, l'appareil tomba dans le lac de Doiran, de 2.500 mètres de haut.

**Les Bulgares pillent deux villages grecs**  
Londres, 25 Mars. On annonce d'Athènes que des comitadjis bulgares ont pillé les villages grecs de Schyvo et d'Allass, tuant un officier de police d'un des villages et obligeant les habitants à payer un rançon.

**Les troupes serbes en Macédoine**  
Athènes, 25 Mars. Selon la *Paris*, l'envoi de quelques troupes serbes à Salonique ne sera pas suivi d'autres opérations militaires, étant donné qu'il n'y a aucune nécessité urgente pour que l'armée serbe soit transférée en Macédoine. Celle-ci poursuivra sa réorganisation à Corfou, pendant quelques semaines encore.

**En Albanie**  
80.000 Italiens défendent Valona  
Paris, 25 Mars. Le *Journal* reçoit de son envoyé spécial à Valona : « Depuis deux mois que je ne suis venu à Valona, l'aspect du port et de la ville albanaise a complètement changé. C'est maintenant un véritable camp retranché, dont les défenses sont devenues impénétrables, l'armée albanaise, composée de troupes solides, déterminées à une action intensive et prêtes à toutes les éventualités. Les Albanais, tout ceci, ont été nettement hostiles à la cause des Alliés. Je n'aurais donc pu contenir un moment, mais qu'Esad...

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

### La Guerre sous-marine

**L'Allemagne aurait de 200 à 300 sous-marins neufs**  
Londres, 25 Mars. Suivant le *Pollitken*, les capitaines qui arrivent de Bergen rapportent avoir rencontré un grand nombre de sous-marins allemands dans la mer du Nord.

**On en détruit beaucoup et on ne le dit pas**  
Paris, 25 Mars. Dans l'écho de Paris, M. Marcel Hutin, relevant l'activité des sous-marins allemands dans tous les secteurs maritimes entre les bateaux alliés ou neutres, dit savoir que, sur nos côtes de la Manche, on arrivera de plus en plus, par des mesures de sécurité appropriées, à éviter les accidents de ces jours derniers, et il ajoute, confirmant ce qu'il dit précédemment : « Nous pouvons également nous dire que les Allemands perdent des sous-marins, seulement les gouvernements alliés envisagent nettement l'importance qu'il y a à conserver le secret absolu sur ces événements. »

**En Egypte**  
Londres, 25 Mars. En raison de l'état satisfaisant de la situation en Egypte, par suite de l'échec des tentatives turques contre la frontière occidentale d'Egypte, les troupes égyptiennes ont été réorganisées et le général Murray prend seul le commandement en Egypte. Le général Maxwell, commandant en chef, est parti pour l'Angleterre.

**En Mésopotamie**  
Londres, 25 Mars. Le ministère de la Guerre annonce que les forces britanniques sur la rive droite du Tigre se sont emparées d'un petit poste turc à Falahiyeh, par un coup de main, pendant une attaque, dans la nuit du 15 au 16 mars. Les pertes britanniques sont seulement de quatre hommes.

**La Hollande n'est pas contente**  
Londres, 25 Mars. Les Allemands se montrent inquiets du sentiment prévalant en Hollande, que le gouvernement néerlandais n'a pas le droit de considérer comme prouvé que le *Tubantia* et le *Palembang* furent torpillés par des sous-marins allemands, et doit en conséquence estimer légitime de faire naviguer des navires allemands interdits dans les ports hollandais pour remplacer les navires hollandais perdus.

**Un vapeur anglais coulé**  
Londres, 25 Mars. Le Lloyd annonce que le vapeur *Englishman*, appartenant à la *Donner*, a été coulé par un sous-marin allemand le 23 mars. Jusqu'à présent, 68 sous-marins ont été recueillis.

**Panique à la Bourse de Copenhague**  
Londres, 25 Mars. La compagnie White Star annonce officiellement, cet après-midi, qu'un sous-marin allemand a torpillé le 23 mars le vapeur *Englishman* et l'a coulé.

**Le débat Reichstag**  
Genève, 25 Mars. Dans un article officiel sur la situation, le *Lokal Anzeiger* écrit : « Il ne faut pas croire que les adversaires de la conduite de la guerre sous-marine plus énergique voudraient épargner l'Angleterre ou demander une paix boiteuse. Ils veulent la guerre par l'emploi de la plus énergique de tous les moyens d'attaque et de défense. »

**Les Alliés ne désarmeront pas les navires marchands**  
Washington, 25 Mars. On annonce que les puissances de l'Entente répondent séparément à la proposition de M. Lansing, qui refusé de désarmer les navires marchands.

**Le torpillage du « Patria »**  
Paris, 25 Mars. Le rapport du capitaine du *Patria* confirme qu'un sous-marin a tenté, le 15 mars, de torpiller ce navire en Méditerranée. Le *Patria* porta, outre son équipage, 933 passagers, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Il n'était pas armé.

**Les rescapés**  
Paris, 25 Mars. Aujourd'hui sont arrivés en gare du Nord, par le train de Boulogne, 133 rescapés du torpillage du *Sussex*.

**Protestations du Conseil municipal et de la Chambre de Commerce du Havre**  
Le Havre, 25 Mars. Dans une réunion du soir, le Conseil municipal, réuni après le gouvernement, le vœu que, par suite des torpillages successifs des navires dans la Manche portant préjudice à la Défense Nationale et au com-

merce général et local, des responsabilités soient établies et des sanctions prises. Il prie instamment le gouvernement de prendre l'urgence les mesures nécessaires pour éviter le renouvellement de pareils attentats.

### La Gazette de Cologne

**La foire de Leipzig a fait fiasco**  
Amsterdam, 25 Mars. Un négociant hollandais revenu de la foire de Leipzig, déclare que le mouvement des affaires navales en Allemagne, ont exposés expliquant qu'ils étaient venus pour maintenir la tradition de la foire, mais qu'ils ne pouvaient s'engager à fabriquer les marchandises qu'on leur commandait.

**En France**  
Les soldats belges et la franchise postale  
Paris, 25 Mars. Les soldats belges au front vont bientôt profiter des faveurs dont notre administration postale fait bénéficier leurs camarades français.











A LA DOUMA

Le chef de l'opposition prononce un discours important

M. Miloukoff proclame la fin de la vieille Europe et indique les bases de l'Europe nouvelle

Petrograde, 25 Mars. Au cours de la discussion du budget des Affaires Etrangères, M. Miloukoff, chef de l'opposition, prononce un long discours très remarqué. M. Miloukoff déclare d'abord que le Parlement russe peut rassembler et mettre en lumière les causes de la grande catastrophe européenne. Il constate que tout le monde est unanime à reconnaître que c'est l'effusion de sang et l'effacement de la faute du gouvernement allemand et du militarisme prussien.

Le même esprit unique anime le gouvernement et toutes les classes du peuple anglais, où les tendances anti-russes ont pris le début de la guerre ont actuellement complètement disparu, depuis que la nation a compris qu'elle se bat pour la liberté et pour la victoire allemande. Actuellement, dit M. Miloukoff, le peuple français tout entier tend pour toutes ses forces physiques et morales à un but unique, celui de la victoire. C'est pour lui une question de vie ou de mort.

Ce que veut la Russie

M. Miloukoff aborde ensuite les problèmes que la guerre a rendus actuels. Ceux du peuple russe, dit-il, se concentrent dans un seul mot d'ordre : la sortie vers la mer libre. Ce n'est pas nous qui avons commencé la guerre, mais nous ne pouvons pas sans réaliser cette sortie, l'annexion des territoires sans sera pas une annexion territoriale, car la Russie a un droit à tout territoire.

UNE REPRESENTATION DE MME REGINA BADET

On s'est déjà beaucoup occupé, et avec justice, des soldats de notre vaillante armée et de leurs familles, victimes de la grande guerre. En revanche, on a oublié les victimes de la guerre, les veuves, les orphelins, les blessés, les mutilés.

La cueillette de l'Or

Dimanche dernier, 19 mars, le Comité de l'Or a donné des conférences dans deux quartiers de Marseille. A 11 heures du matin, a eu lieu une réunion au Castellane, dans la belle salle du Cinéma-Nouveautés mise gracieusement par son propriétaire à la disposition du Comité. Il y avait environ 450 personnes.

Les tirages financiers

VILLE DE PARIS 1899. — Le numéro 121.043 gagne 100.000 francs. Les numéros 398.036 et 92.768 gagnent chacun 10.000 francs.

La paix sur les ruines de l'Allemagne

Mais, dit M. Miloukoff, tant que l'Allemagne a encore l'espoir de vaincre, ses tentatives de paix sont condamnées à un échec et ne présentent aucun danger, étant données les conditions exorbitantes qu'elle pose.

Petites Nouvelles

Bordeaux. — Le dancier Vassilav Njenski, qui a été autorisé à danser la Hongrie, où il était invité, est parti de Bordeaux pour Paris, accompagné de sa femme et de son enfant.

forçant de trouver un terrain pour engager des pourparlers de paix. Mais, dit M. Miloukoff, une seule réponse peut être donnée à toutes ces menées scottées et puisque l'Allemagne a écrit la théorie que la force prime le droit, cette théorie doit être rendue inoffensive. Aussi, aucune proposition de paix formulée par l'Allemagne et qui ne serait avantageuse que pour elle, ne trouvera le moindre écho en Russie.

L'Assistance aux Militaires tuberculeux

Le ministre de l'Intérieur invite les préfets à constituer des Comités départementaux

Paris, 25 Mars. On sait que le ministre de l'Intérieur a organisé des stations sanitaires où nos blessés atteints de la tuberculose, pendant un temps déterminé, sont soignés par des médecins et infirmières, sous la surveillance de l'éducation anti-tuberculeuse que nécessite leur état.

Dans les Flandres

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

L'Italie en Guerre

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant

Gabriel d'Annunzio convalescent

Venise, 25 Mars. Gabriel d'Annunzio, après être resté plus de vingt jours au lit, a pu, hier, se lever. Les médecins croient que l'état de son état de santé est satisfaisant.

Le Général Cadorna quitte Londres

Londres, 25 Mars. Le général Cadorna a quitté Londres ce matin. Il a été salué à la gare par l'ambassadeur d'Italie, le baron Mayor des Plans, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Les Parlementaires russes en France et en Angleterre

Petrograde, 25 Mars. Le bureau de la Douma, a dressé une liste de députés qui iront en France et en Angleterre. Cette liste comprend un représentant de chaque groupe, et notamment le vice-président, M. Protopopov, et le chef des députés socialistes, M. Scherz, président de la Commission de la Marine militaire de la Douma.

Le Prince de Serbie à l'Armée française

Après la visite sur le front. — Une lettre au président de la République. — La réponse de M. Poincaré.

La Flotte allemande montre de l'Activité

Londres, 25 Mars. Les journaux de ce soir publient plusieurs télégrammes de Copenhague et d'Amsterdam, suivant lesquels la flotte allemande déploierait une activité inaccoutumée.

Un discours du premier ministre d'Anstralie

Londres, 25 Mars. Le premier ministre australien, M. Hughes, qui est originaire du Pays de Galles, a prononcé un discours dans la grande salle de l'Hotel de Ville de Cardiff.

La Piraterie allemande

Les Corsaires allemands

Un croiseur armé allemand maquillé en bateau marchand norvégien ne peut passer les lignes de patrouilles anglaises

Londres, 25 Mars. L'Amirauté annonce qu'un engagement a eu lieu le 23 février, entre le croiseur allemand armé Greif, maquillé en vaisseau marchand norvégien, et le vapeur anglais armé Alcatraz.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 25 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons bombardé les tranchées ennemies à l'est de Bessinghe et aux abords d'Hetsas.

En Argonne, actions d'artillerie assez violentes dans les secteurs du Four-de-Paris, des Courtes-Chausses et de la Haute-Chevauchée.

Activité assez grande de l'artillerie à l'ouest de la Meuse sur nos deuxième lignes. A l'est, dans la région de la côte du Poivre et de Douaumont. En Woëvre, dans les secteurs des côtes de Meuse.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée. Journée calme sur le reste du front.

Le Journal Officiel publiera demain un décret autorisant le chiffre maximum des émissions de billets de la Banque de France et de ses succursales fixées provisoirement à 15 milliards par le décret du 11 mai 1915, est porté à 18 milliards de francs.

Le président a répondu en ces termes : Monseigneur, Je remercie votre Altesse du message qu'elle a bien voulu m'adresser et que je m'empresse de communiquer à l'armée française.

Les troupes, qui déploient aujourd'hui tant d'héroïsme dans la défense de Verdun, ont été très touchées de recevoir, hier, la visite de votre Altesse.

Elles ne seront pas moins fières de ses félicitations. Elles savent qu'elles ne se battent pas seulement pour le salut de la France mais pour la liberté du monde, et elles n'oublient pas que, dans cette lutte sublime, elles ont pour alliés les vaillants soldats de l'immortel service pour lequel elles se battent.

Vous avez eu, vous-même, Monseigneur, avec quel calme et quelle confiance elles ont prié votre Altesse de croire à ma fidèle amitié.

Le président a communiqué la lettre du prince au ministre de la Guerre, avec ce mot : Mon cher Ministre, J'ai le très grand plaisir de vous transmettre, en vous priant de communiquer au général en chef, l'éloge que vous m'avez fait de recevoir de S. A. R. le prince Alexandre de Serbie.

Mon cher Ministre, à mes sentiments dévoués.

Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

Dans la zone de Povereto, le 23 mars, duels d'artillerie auquel ont succédé pendant la nuit des combats acharnés. Les positions du Mori (Vecchio) Rio Camaras Adige et de Potrich (Vallo Terragnolo). Tous ont été repoussés.

Après une heure et demie environ d'incertitude, les canots entourant toujours le navire, le capitaine estima qu'il valait mieux les hisser à bord de nouveau, puisque le navire ne pouvait être saisi que par les hommes, et que les petits fonds étaient secs. L'obscurité approchait et il eût été dangereux pour les canots d'être sans lumière.

Des officiers de la marine anglaise, qui se trouvaient à bord, firent tout ce qu'ils purent pour empêcher l'ennemi de saisir le navire.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Bretagne, il faut renoncer définitivement à tous les obstacles qui peuvent nous empêcher d'établir, sur des bases solides, la sécurité de la patrie.

LA GUERRE AERIENNE

Les victimes du raid des hydravions sur la côte anglaise

Londres, 25 Mars. Le War Office annonce que, depuis dimanche dernier, 4 des personnes blessées au cours du raid d'hydravions sur la côte anglaise, ont été guéries. Les résultats de ce raid sont donc de 13 tués : 4 hommes, 3 femmes et 6 enfants ; et de 29 blessés : 16 hommes, 3 femmes et 10 enfants.

Les Militaires des Services Auxiliaires dans les Administrations civiles

Paris, 25 Mars. Conformément aux instructions données par le ministre de la Guerre les militaires du service auxiliaire détachés dans les administrations civiles : préfetures, sous-préfetures, mairies, etc. devront rejoindre leur dépôt au plus tard le 15 avril prochain.

La Guerre en Orient

Le Gouvernement turc craint un soulèvement

Athènes, 25 Mars. Au monde de Bucarest que le gouvernement turc aurait fait savoir à Berlin que si certains articles de première nécessité n'étaient pas fournis, il deviendrait difficile d'empêcher un soulèvement de la population.

LA PIRATERIE ALLEMANDE DANS LA MANCHE

Le Torpillage du «Sussex»

Témoignages américains

Londres, 25 Mars. D'après des témoignages américains, il n'y a aucune espèce de doute sur le fait que le Sussex a été torpillé sans avertissement.

M. John Hearley, correspondant de l'United Press de New-York, déclare que, vendredi, à 3 heures de l'après-midi, tandis qu'une douzaine d'Américains regardaient sur le pont les évolutions d'un aéroplane, l'explosion se produisit sur l'avant du navire.

M. Baldwin, professeur, sa femme et sa fille, miss Elisabeth Beer, ont disparu. M. John Hearley les croit morts. M. Culerson, Urtinge Woots a déclaré qu'il avait vu miss Baldwin égarée sur le pont, blessée à la tête.

M. Samuel F. L. Bunn, attaché à l'Université de Harvard, déclare que l'explosion eut lieu sans aucun avertissement et qu'il fut le premier à voir le mat d'acier, que plusieurs personnes furent jetées à mer, les uns des autres blessés, qu'il a vu des corps sur le pont du Sussex ; que, recueilli, d'abord, sur un radeau, puis sur un bateau de sauvetage, il a vu deux personnes se noyer.

Ces dépositions sont confirmées par les Américains et les Américains qui avaient pris passage à bord du Sussex, et dont voici les noms :

Une liste des personnalités américaines

M. John Hearley, de l'United Press ; Mrs Lillian Harde, de New-York ; Mrs Clarence Handyside, de New-York ; Mrs Gertrude Vandene, Saint-Louis ; Mrs Wenzelkron, de New-York ; Mrs Miss Gertrude Barwless, de New-York ; M. Edward Hilton et sa fille Edna, de New-York ; M. Samuel Bonis, de Newford, Massachusetts ; M. Culperston, de Pittsburg ; M. Daniel Sargent, de Boston ; M. Crooker, de Fitchburg, Massachusetts ; M. Ponfield, du Wisconsin ; Miss Alice Rugsy, de New-York.

Les cinq dernières personnes venaient s'échouer dans l'embouchure américaine des bateaux de sauvetage. Ayant amené un certain nombre de personnes sauvées à Douvres, cette liste n'est probablement pas complète.

Le récit d'un passager

Paris, 25 Mars. M. Normann Molkle, mécanicien sur le Worthen, venant en France, comme passager, sur le Sussex, pour rejoindre son navire à La Pallice, nous a raconté :

Après une heure et demie environ d'incertitude, les canots entourant toujours le navire, le capitaine estima qu'il valait mieux les hisser à bord de nouveau, puisque le navire ne pouvait être saisi que par les hommes, et que les petits fonds étaient secs. L'obscurité approchait et il eût été dangereux pour les canots d'être sans lumière.

Des officiers de la marine anglaise, qui se trouvaient à bord, firent tout ce qu'ils purent pour empêcher l'ennemi de saisir le navire.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

Le général a exprimé sa grande satisfaction de l'accueil très cordial dont il a été l'objet, et par les membres de l'état-major britannique attaché à sa personne pendant son séjour en Angleterre.

On a lieu de croire que l'équipage du croiseur allemand comptait plus de 300 hommes. Les pertes anglaises furent de cinq officiers et 69 hommes. Il convient de remarquer que pendant tout l'engagement, l'ennemi tira sous les couleurs norvégiennes, qui étaient peintes sur les côtes du vaisseau.

Le Torpillage de l'Englishman

Quatre victimes américaines

Washington, 25 Mars. Le gouvernement apprend que quatre Américains du transatlantique Englishman ont disparu dans le torpillage du navire.

Sur le Front russe

Communique officiel

Petrograde, 25 Mars. Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de Riga, duels d'artillerie et de mortiers continués.

Dans le secteur de Jacobstadt, nos éléments ont continué à développer leurs succès au sud-est d'Augustinof. Ils se sont emparés, après un combat acharné, de la zone boisée du village de Loupink, et y ont effectué plusieurs attaques et contre-attaques furieuses des Allemands.

À notre aile gauche, dans la région de Jacobstadt, au sud de Livenhof, s'est engagé aussi un combat.

Sur le front de la région de Dvinsk, nos éléments continuant par endroits le terrain conquis, continuent à avancer.

Dans la région au nord de Vidzy, nos troupes ont attaqué une position ennemie dans le secteur et au nord-ouest du lac de Sekly. Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nos troupes ont été forcées, avec succès, de nombreux barrages artificiels de l'adversaire.

Les Allemands emploient des tantes explosibles.

À nord-ouest de Poestava nous avons arrêté, par le feu opportun de nos batteries, des tentatives ennemies pour réparer, en profitant d'une tempête de neige, ses barrages démolis par notre feu.

Plus au sud, jusqu'au marais de Rakhtio, et dans cette dernière région, échange de coups de feu dans la région de l'ouest de la région de la forêt d'artillerie a revêtu un caractère très violent.

En Galicie, la situation n'a pas changé. À notre aile gauche, nos troupes ont détruit, sur le front d'Anatolie, seize villages. Le FRONT DU CAUCASE. — Notre progression continue.

LA MOBILISATION DU PORTUGAL

Les préparatifs continuent

Lisbonne, 25 Mars. Les préparatifs de mobilisation continuent.

Le Journal Officiel de la République a publié hier les décrets autorisant le ministre de la Guerre à convoquer les militaires licenciés, abrogeant la loi qui accordait des réformes pour limite d'âge, et soumettant à un nouveau Conseil de révision les hommes de moins de 45 ans, réformés pour incapacité physique.

Un Assassin condamné à Mort

Tours, 25 Mars. La Cour d'assises d'Indre-et-Loire a condamné à la peine de mort le nommé Lefèvre, le 19 janvier 1915, pour le meurtre d'un nommé Pesou, la femme Dorcau et deux enfants de neuf et de cinq ans, pour vol.

Lefèvre avait été précédemment condamné par la Cour de Louvain le 12 janvier 1914 à la peine capitale. L'arrêt avait été exécuté par vice de forme, et l'affaire avait été renvoyée devant les assises d'Indre-et-Loire.

REMERCIEMENTS (Aix)

Les familles Abranc et Cassin remercient très sincèrement les familles des personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. PHILIPPE ABRANC, caporal-brancardier au 145<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie sur le front. Le présent avis tendra lieu de lettre de remerciement individuelle.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Mayenne)

M. D. Michel et ses enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des témoignages de sympathie qu'ils leur ont adressés à l'occasion du décès de M. PHILIPPE ABRANC, caporal-brancardier au 145<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie sur le front. Le présent avis tendra lieu de lettre de remerciement individuelle.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

M. Barthélemy Costo et ses enfants remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. LAURENCE COSTO, son fils, âgé de 30 ans, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite le mardi, 28 du courant, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Maurice.

AVIS DE DECES

M. Jean Aicardi, rédacteur au Petit Marseillais, soldat à la 15<sup>e</sup> section des C. O. A. ; M. Jean Aicardi et leur famille, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. SIMONNE AICARDI, leur fille chérie, décédée dans la 9<sup>e</sup> année de son âge, le 23 février 1915, à 9 heures et demie, d'un typhus, et les prient d'assister à la messe de deuil qui sera dite le mardi, 28 du courant, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Maurice.

M. et M<sup>me</sup> Grollier ont le douleur de faire part à leurs parents et amis du décès de leur fils Marcel et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu aujourd'hui, 26 du courant, à 4 heures et demie, aux Alygales, Accates.

M<sup>me</sup> veuve Placide Caffo, née Moular, les familles Caffo, Martina, Monier, B. Garibaldi, Gauthier, Sales et Jordan ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Placide CAFFO, brigadier au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie, mort au champ d'honneur, à l'âge de 45 ans. On ne reçoit pas.



**SOCIÉTÉ MARSEILLAISE**  
FONDÉE EN 1865  
Capital : 55.000.000  
Siège social, 75, rue Paradis

**BUREAU DE CHANGE**  
23, rue Noailles, angle St-Gabriel (Marsé)

**NOUVEAUX SERVICES**  
tout particulièrement organisés pour  
**OPÉRATIONS DE CHANGE**  
et **MONNAIES ÉTRANGÈRES**

**Foreign Money Exchanger**  
Cambio y giro  
Cambiavalute

Les opérations de change concernant MM. les militaires, n'excédant pas 100 francs, seront traitées sans commission de banque.

Exchange operations not exceeding F 100 will be accepted of bank commission for members of the army.

**Inouï et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

**PRIX UNIQUE 52 fr.**

**A l'Inouï Tailleur** (Rue Colbert, 16) - Rue St-Ferrand 60, MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**LE HAMMAN** Bains - Bain de vapeur, Massages, Douche, etc. Piscine, 14, allée de Meilhan. Prix modérés.

**BANQUE DE FRANCE**

Vente de titres à Londres. — Les ordres de vente de titres sur le marché anglais sont reçus à la Banque de France, 25, rue Radziwill, Paris, et dans ses succursales.

Sont seuls admis les ordres donnés par des Français concernant des titres cotés à Londres, timbrés français ou non.

Les détenteurs d'ordres doivent justifier que ces titres se trouvaient déjà en leur possession antérieurement au 1<sup>er</sup> août 1914 ou sont demeurés sans interruption depuis cette date en la possession de Français.

Les titres sont remis à l'appui de chaque ordre. La Banque de France ne peut, pour l'ensemble de l'opération, aucune commission d'aucune sorte et ne décompte au vendeur d'autres frais que ceux qu'elle paye elle-même à Londres.

La Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance et elle ne perçoit, pour l'ensemble de l'opération, aucune commission d'aucune sorte et ne décompte au vendeur d'autres frais que ceux qu'elle paye elle-même à Londres.

La Banque de France envoie à Londres, la Banque en avis le donneur d'ordre et le règlement en est effectué à Paris, par la Banque de France, en francs, au cours moyen de change au jour de la vente. Les titres de la vente sont portés par la Banque d'Angleterre au crédit de la Banque de France.

La date du règlement est subordonnée aux usages de la place de Londres.

**ÉTAT-CIVIL**

**NAISSANCES du 25 mars.** — Ronchetti Juliette, rue du Cq, 8. — Massel Raymond, rue de Saint-Sophie, 30. — Vendé Fernand, promenade de la Corniche, 150. — Lécuyer Stanislas, rue Martin (Saint-André), 1. — Icard Marius, rue d'Endoume, 191. — Ricci Jean, rue Lanterne, 3. — Fauré Georges, rue Sainte-Cécile, 67. — Bange René, 70, rue Maillière. — Riboulet Julien, rue Audouert, 14. — Durand Mireille, route Nationale, 51 (Saint-Louis). Total : 19 naissances, dont 4 légitimes.

**DÉCÈS du 25 mars.** — Lantelme-Faisan Gustave, 33 ans, rue de l'Alcazar, 40. — Dagrard Marie, 88 ans, Saint-Barnabé, Rième André, 64 ans, rue Sainte-Eugénie, 39. — Garcia Marie, 65 ans, rue Raspail, 32. — Vergelet Rose, 31 ans, traverse de la Fontaine, 72. — D'Uzé Marie, 72 ans, rue Cassini, 47. — Glastredy Julie, 71 mois, Malpassé, Turcotte Auguste, 37 ans, boulevard de la Paix, 44. — Fauré Paul, 34 ans, Casarague, Fortier Hippolyte, 66 ans, boulevard de la Major, 30. — Vogel Joseph, 3 ans, chemin de Saint-Martin, 33. — Collin Joseph, 41 ans, La Barasse. — Acardy Simone, 8 ans, rue du Chevalier-Roze, 12. — Micot Marie, 16 ans, rue Ramondino, 30. — Bambergier Jean,

**HERNIES**

Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils ne peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER à :

Vaison, 38 mars, Hôtel du Commerce.  
Avignon, 30 mars, Grand Hôtel.  
Orange, 30 mars, Hôtel des Postes et des Princes.  
Carpentras, 31 mars, Grand Hôtel du Cours.  
Apt, 1<sup>er</sup> avril, Hôtel du Louvre.  
MARSEILLE, 2 et 3 avril, Hôtel des Négociants, cours Belzunce.  
Toulon, 4 avril, Hôtel du Nord.  
Nice, 5 et 6 avril, Hôtel Moderne, 51, avenue Garibaldi.  
Cannes, 7 avril, Hôtel des Négociants.  
Draguignan, 8 avril, Hôtel Beutin.  
Aix, 9 avril, Hôtel de la Mule Noire.

**BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE**

**Bulletin Commercial du 24 Mars**

GRAINS GROSSIERS. — Marché inchangé. On cote : Avoines Algérie-Tunisie, fr. 40 les 100 kilos ; mais Plata, fr. 35,50 palan ; mais Plata jaune, fr. 35,50 disponible logés, les 100 kilos ; mais Annam, disponible, fr. 37 logés ; mais Egypte blanc disp. fr. 36,50 logés ; mais Egypte blanc mars, fr. 31 caf ; caroube

**Bourse de Marseille du 25 Mars**

3 % au Porteur, coup. 300, 63,50. — 5 % Certificat Provisoire, pesées coupures, 88,20 ; (100, 88,20) — rentin 100, 88,20. — Espagne 4 % 1914 (Chemins de Fer), 82,50. — Panama, obligations et bons à lots, 95,50. — Naphte Russe, 350. — Ville de Paris 1864 1/2 %, 167,171 3/4. — 1865 1/2 %, 167,171 3/4. — 1869 1/2 %, 167,171 3/4. — 1870 1/2 %, 167,171 3/4. — 1875 1/2 %, 167,171 3/4. — 1880 1/2 %, 167,171 3/4. — 1885 1/2 %, 167,171 3/4. — 1890 1/2 %, 167,171 3/4. — 1895 1/2 %, 167,171 3/4. — 1900 1/2 %, 167,171 3/4. — 1905 1/2 %, 167,171 3/4. — 1910 1/2 %, 167,171 3/4. — 1914 1/2 %, 167,171 3/4. — Communales 1879 3 %, 167,171 3/4. — 1880 3 %, 167,171 3/4. — 1881 3 %, 167,171 3/4. — 1882 3 %, 167,171 3/4. — 1883 3 %, 167,171 3/4. — 1884 3 %, 167,171 3/4. — 1885 3 %, 167,171 3/4. — 1886 3 %, 167,171 3/4. — 1887 3 %, 167,171 3/4. — 1888 3 %, 167,171 3/4. — 1889 3 %, 167,171 3/4. — 1890 3 %, 167,171 3/4. — 1891 3 %, 167,171 3/4. — 1892 3 %, 167,171 3/4. — 1893 3 %, 167,171 3/4. — 1894 3 %, 167,171 3/4. — 1895 3 %, 167,171 3/4. — 1896 3 %, 167,171 3/4. — 1897 3 %, 167,171 3/4. — 1898 3 %, 167,171 3/4. — 1899 3 %, 167,171 3/4. — 1900 3 %, 167,171 3/4. — 1901 3 %, 167,171 3/4. — 1902 3 %, 167,171 3/4. — 1903 3 %, 167,171 3/4. — 1904 3 %, 167,171 3/4. — 1905 3 %, 167,171 3/4. — 1906 3 %, 167,171 3/4. — 1907 3 %, 167,171 3/4. — 1908 3 %, 167,171 3/4. — 1909 3 %, 167,171 3/4. — 1910 3 %, 167,171 3/4. — 1911 3 %, 167,171 3/4. — 1912 3 %, 167,171 3/4. — 1913 3 %, 167,171 3/4. — 1914 3 %, 167,171 3/4. — 1915 3 %, 167,171 3/4. — 1916 3 %, 167,171 3/4. — 1917 3 %, 167,171 3/4. — 1918 3 %, 167,171 3/4. — 1919 3 %, 167,171 3/4. — 1920 3 %, 167,171 3/4. — 1921 3 %, 167,171 3/4. — 1922 3 %, 167,171 3/4. — 1923 3 %, 167,171 3/4. — 1924 3 %, 167,171 3/4. — 1925 3 %, 167,171 3/4. — 1926 3 %, 167,171 3/4. — 1927 3 %, 167,171 3/4. — 1928 3 %, 167,171 3/4. — 1929 3 %, 167,171 3/4. — 1930 3 %, 167,171 3/4. — 1931 3 %, 167,171 3/4. — 1932 3 %, 167,171 3/4. — 1933 3 %, 167,171 3/4. — 1934 3 %, 167,171 3/4. — 1935 3 %, 167,171 3/4. — 1936 3 %, 167,171 3/4. — 1937 3 %, 167,171 3/4. — 1938 3 %, 167,171 3/4. — 1939 3 %, 167,171 3/4. — 1940 3 %, 167,171 3/4. — 1941 3 %, 167,171 3/4. — 1942 3 %, 167,171 3/4. — 1943 3 %, 167,171 3/4. — 1944 3 %, 167,171 3/4. — 1945 3 %, 167,171 3/4. — 1946 3 %, 167,171 3/4. — 1947 3 %, 167,171 3/4. — 1948 3 %, 167,171 3/4. — 1949 3 %, 167,171 3/4. — 1950 3 %, 167,171 3/4. — 1951 3 %, 167,171 3/4. — 1952 3 %, 167,171 3/4. — 1953 3 %, 167,171 3/4. — 1954 3 %, 167,171 3/4. — 1955 3 %, 167,171 3/4. — 1956 3 %, 167,171 3/4. — 1957 3 %, 167,171 3/4. — 1958 3 %, 167,171 3/4. — 1959 3 %, 167,171 3/4. — 1960 3 %, 167,171 3/4. — 1961 3 %, 167,171 3/4. — 1962 3 %, 167,171 3/4. — 1963 3 %, 167,171 3/4. — 1964 3 %, 167,171 3/4. — 1965 3 %, 167,171 3/4. — 1966 3 %, 167,171 3/4. — 1967 3 %, 167,171 3/4. — 1968 3 %, 167,171 3/4. — 1969 3 %, 167,171 3/4. — 1970 3 %, 167,171 3/4. — 1971 3 %, 167,171 3/4. — 1972 3 %, 167,171 3/4. — 1973 3 %, 167,171 3/4. — 1974 3 %, 167,171 3/4. — 1975 3 %, 167,171 3/4. — 1976 3 %, 167,171 3/4. — 1977 3 %, 167,171 3/4. — 1978 3 %, 167,171 3/4. — 1979 3 %, 167,171 3/4. — 1980 3 %, 167,171 3/4. — 1981 3 %, 167,171 3/4. — 1982 3 %, 167,171 3/4. — 1983 3 %, 167,171 3/4. — 1984 3 %, 167,171 3/4. — 1985 3 %, 167,171 3/4. — 1986 3 %, 167,171 3/4. — 1987 3 %, 167,171 3/4. — 1988 3 %, 167,171 3/4. — 1989 3 %, 167,171 3/4. — 1990 3 %, 167,171 3/4. — 1991 3 %, 167,171 3/4. — 1992 3 %, 167,171 3/4. — 1993 3 %, 167,171 3/4. — 1994 3 %, 167,171 3/4. — 1995 3 %, 167,171 3/4. — 1996 3 %, 167,171 3/4. — 1997 3 %, 167,171 3/4. — 1998 3 %, 167,171 3/4. — 1999 3 %, 167,171 3/4. — 2000 3 %, 167,171 3/4. — 2001 3 %, 167,171 3/4. — 2002 3 %, 167,171 3/4. — 2003 3 %, 167,171 3/4. — 2004 3 %, 167,171 3/4. — 2005 3 %, 167,171 3/4. — 2006 3 %, 167,171 3/4. — 2007 3 %, 167,171 3/4. — 2008 3 %, 167,171 3/4. — 2009 3 %, 167,171 3/4. — 2010 3 %, 167,171 3/4. — 2011 3 %, 167,171 3/4. — 2012 3 %, 167,171 3/4. — 2013 3 %, 167,171 3/4. — 2014 3 %, 167,171 3/4. — 2015 3 %, 167,171 3/4. — 2016 3 %, 167,171 3/4. — 2017 3 %, 167,171 3/4. — 2018 3 %, 167,171 3/4. — 2019 3 %, 167,171 3/4. — 2020 3 %, 167,171 3/4. — 2021 3 %, 167,171 3/4. — 2022 3 %, 167,171 3/4. — 2023 3 %, 167,171 3/4. — 2024 3 %, 167,171 3/4. — 2025 3 %, 167,171 3/4. — 2026 3 %, 167,171 3/4. — 2027 3 %, 167,171 3/4. — 2028 3 %, 167,171 3/4. — 2029 3 %, 167,171 3/4. — 2030 3 %, 167,171 3/4. — 2031 3 %, 167,171 3/4. — 2032 3 %, 167,171 3/4. — 2033 3 %, 167,171 3/4. — 2034 3 %, 167,171 3/4. — 2035 3 %, 167,171 3/4. — 2036 3 %, 167,171 3/4. — 2037 3 %, 167,171 3/4. — 2038 3 %, 167,171 3/4. — 2039 3 %, 167,171 3/4. — 2040 3 %, 167,171 3/4. — 2041 3 %, 167,171 3/4. — 2042 3 %, 167,171 3/4. — 2043 3 %, 167,171 3/4. — 2044 3 %, 167,171 3/4. — 2045 3 %, 167,171 3/4. — 2046 3 %, 167,171 3/4. — 2047 3 %, 167,171 3/4. — 2048 3 %, 167,171 3/4. — 2049 3 %, 167,171 3/4. — 2050 3 %, 167,171 3/4. — 2051 3 %, 167,171 3/4. — 2052 3 %, 167,171 3/4. — 2053 3 %, 167,171 3/4. — 2054 3 %, 167,171 3/4. — 2055 3 %, 167,171 3/4. — 2056 3 %, 167,171 3/4. — 2057 3 %, 167,171 3/4. — 2058 3 %, 167,171 3/4. — 2059 3 %, 167,171 3/4. — 2060 3 %, 167,171 3/4. — 2061 3 %, 167,171 3/4. — 2062 3 %, 167,171 3/4. — 2063 3 %, 167,171 3/4. — 2064 3 %, 167,171 3/4. — 2065 3 %, 167,171 3/4. — 2066 3 %, 167,171 3/4. — 2067 3 %, 167,171 3/4. — 2068 3 %, 167,171 3/4. — 2069 3 %, 167,171 3/4. — 2070 3 %, 167,171 3/4. — 2071 3 %, 167,171 3/4. — 2072 3 %, 167,171 3/4. — 2073 3 %, 167,171 3/4. — 2074 3 %, 167,171 3/4. — 2075 3 %, 167,171 3/4. — 2076 3 %, 167,171 3/4. — 2077 3 %, 167,171 3/4. — 2078 3 %, 167,171 3/4. — 2079 3 %, 167,171 3/4. — 2080 3 %, 167,171 3/4. — 2081 3 %, 167,171 3/4. — 2082 3 %, 167,171 3/4. — 2083 3 %, 167,171 3/4. — 2084 3 %, 167,171 3/4. — 2085 3 %, 167,171 3/4. — 2086 3 %, 167,171 3/4. — 2087 3 %, 167,171 3/4. — 2088 3 %, 167,171 3/4. — 2089 3 %, 167,171 3/4. — 2090 3 %, 167,171 3/4. — 2091 3 %, 167,171 3/4. — 2092 3 %, 167,171 3/4. — 2093 3 %, 167,171 3/4. — 2094 3 %, 167,171 3/4. — 2095 3 %, 167,171 3/4. — 2096 3 %, 167,171 3/4. — 2097 3 %, 167,171 3/4. — 2098 3 %, 167,171 3/4. — 2099 3 %, 167,171 3/4. — 2100 3 %, 167,171 3/4. — 2101 3 %, 167,171 3/4. — 2102 3 %, 167,171 3/4. — 2103 3 %, 167,171 3/4. — 2104 3 %, 167,171 3/4. — 2105 3 %, 167,171 3/4. — 2106 3 %, 167,171 3/4. — 2107 3 %, 167,171 3/4. — 2108 3 %, 167,171 3/4. — 2109 3 %, 167,171 3/4. — 2110 3 %, 167,171 3/4. — 2111 3 %, 167,171 3/4. — 2112 3 %, 167,171 3/4. — 2113 3 %, 167,171 3/4. — 2114 3 %, 167,171 3/4. — 2115 3 %, 167,171 3/4. — 2116 3 %, 167,171 3/4. — 2117 3 %, 167,171 3/4. — 2118 3 %, 167,171 3/4. — 2119 3 %, 167,171 3/4. — 2120 3 %, 167,171 3/4. — 2121 3 %, 167,171 3/4. — 2122 3 %, 167,171 3/4. — 2123 3 %, 167,171 3/4. — 2124 3 %, 167,171 3/4. — 2125 3 %, 167,171 3/4. — 2126 3 %, 167,171 3/4. — 2127 3 %, 167,171 3/4. — 2128 3 %, 167,171 3/4. — 2129 3 %, 167,171 3/4. — 2130 3 %, 167,171 3/4. — 2131 3 %, 167,171 3/4. — 2132 3 %, 167,171 3/4. — 2133 3 %, 167,171 3/4. — 2134 3 %, 167,171 3/4. — 2135 3 %, 167,171 3/4. — 2136 3 %, 167,171 3/4. — 2137 3 %, 167,171 3/4. — 2138 3 %, 167,171 3/4. — 2139 3 %, 167,171 3/4. — 2140 3 %, 167,171 3/4. — 2141 3 %, 167,171 3/4. — 2142 3 %, 167,171 3/4. — 2143 3 %, 167,171 3/4. — 2144 3 %, 167,171 3/4. — 2145 3 %, 167,171 3/4. — 2146 3 %, 167,171 3/4. — 2147 3 %, 167,171 3/4. — 2148 3 %, 167,171 3/4. — 2149 3 %, 167,171 3/4. — 2150 3 %, 167,171 3/4. — 2151 3 %, 167,171 3/4. — 2152 3 %, 167,171 3/4. — 2153 3 %, 167,171 3/4. — 2154 3 %, 167,171 3/4. — 2155 3 %, 167,171 3/4. — 2156 3 %, 167,171 3/4. — 2157 3 %, 167,171 3/4. — 2158 3 %, 167,171 3/4. — 2159 3 %, 167,171 3/4. — 2160 3 %, 167,171 3/4. — 2161 3 %, 167,171 3/4. — 2162 3 %, 167,171 3/4. — 2163 3 %, 167,171 3/4. — 2164 3 %, 167,171 3/4. — 2165 3 %, 167,171 3/4. — 2166 3 %, 167,171 3/4. — 2167 3 %, 167,171 3/4. — 2168 3 %, 167,171 3/4. — 2169 3 %, 167,171 3/4. — 2170 3 %, 167,171 3/4. — 2171 3 %, 167,171 3/4. — 2172 3 %, 167,171 3/4. — 2173 3 %, 167,171 3/4. — 2174 3 %, 167,171 3/4. — 2175 3 %, 167,171 3/4. — 2176 3 %, 167,171 3/4. — 2177 3 %, 167,171 3/4. — 2178 3 %, 167,171 3/4. — 2179 3 %, 167,171 3/4. — 2180 3 %, 167,171 3/4. — 2181 3 %, 167,171 3/4. — 2182 3 %, 167,171 3/4. — 2183 3 %, 167,171 3/4. — 2184 3 %, 167,171 3/4. — 2185 3 %, 167,171 3/4. — 2186 3 %, 167,171 3/4. — 2187 3 %, 167,171 3/4. — 2188 3 %, 167,171 3/4. — 2189 3 %, 167,171 3/4. — 2190 3 %, 167,171 3/4. — 2191 3 %, 167,171 3/4. — 2192 3 %, 167,171 3/4. — 2193 3 %, 167,171 3/4. — 2194 3 %, 167,171 3/4. — 2195 3 %, 167,171 3/4. — 2196 3 %, 167,171 3/4. — 2197 3 %, 167,171 3/4. — 2198 3 %, 167,171 3/4. — 2199 3 %, 167,171 3/4. — 2200 3 %, 167,171 3/4. — 2201 3 %, 167,171 3/4. — 2202 3 %, 167,171 3/4. — 2203 3 %, 167,171 3/4. — 2204 3 %, 167,171 3/4. — 2205 3 %, 167,171 3/4. — 2206 3 %, 167,171 3/4. — 2207 3 %, 167,171 3/4. — 2208 3 %, 167,171 3/4. — 2209 3 %, 167,171 3/4. — 2210 3 %, 167,171 3/4. — 2211 3 %, 167,171 3/4. — 2212 3 %, 167,171 3/4. — 2213 3 %, 167,171 3/4. — 2214 3 %, 167,171 3/4. — 2215 3 %, 167,171 3/4. — 2216 3 %, 167,171 3/4. — 2217 3 %, 167,171 3/4. — 2218 3 %, 167,171 3/4. — 2219 3 %, 167,171 3/4. — 2220 3 %, 167,171 3/4. — 2221 3 %, 167,171 3/4. — 2222 3 %, 167,171 3/4. — 2223 3 %, 167,171 3/4. — 2224 3 %, 167,171 3/4. — 2225 3 %, 167,171 3/4. — 2226 3 %, 167,171 3/4. — 2227 3 %, 167,171 3/4. — 2228 3 %, 167,171 3/4. — 2229 3 %, 167,171 3/4. — 2230 3 %, 167,171 3/4. — 2231 3 %, 167,171 3/4. — 2232 3 %, 167,171 3/4. — 2233 3 %, 167,171 3/4. — 2234 3 %, 167,171 3/4. — 2235 3 %, 167,171 3/4. — 2236 3 %, 167,171 3/4. — 2237 3 %, 167,171 3/4. — 2238 3 %, 167,171 3/4. — 2239 3 %, 167,171 3/4. — 2240 3 %, 167,171 3/4. — 2241 3 %, 167,171 3/4. — 2242 3 %, 167,171 3/4. — 2243 3 %, 167,171 3/4. — 2244 3 %, 167,171 3/4. — 2245 3 %, 167,171 3/4. — 2246 3 %, 167,171 3/4. — 2247 3 %, 167,171 3/4. — 2248 3 %, 167,171 3/4. — 2249 3 %, 167,171 3/4. — 2250 3 %, 167,171 3/4. — 2251 3 %, 167,171 3/4. — 2252 3 %, 167,171 3/4. — 2253 3 %, 167,171 3/4. — 2254 3 %, 167,171 3/4. — 2255 3 %, 167,171 3/4. — 2256 3 %, 167,171 3/4. — 2257 3 %, 167,171 3/4. — 2258 3 %, 167,171 3/4. — 2259 3 %, 167,171 3/4. — 2260 3 %, 167,171 3/4. — 2261 3 %, 167,171 3/4. — 2262 3 %, 167,171 3/4. — 2263 3 %, 167,171 3/4. — 2264 3 %, 167,171 3/4. — 2265 3 %, 167,171 3/4. — 2266 3 %, 167,171 3/4. — 2267 3 %, 167,171 3/4. — 2268 3 %, 167,171 3/4. — 2269 3 %, 167,171 3/4. — 2270 3 %, 167,171 3/4. — 2271 3 %, 167,171 3/4. — 2272 3 %, 167,171 3/4. — 2273 3 %, 167,171 3/4. — 2274 3 %, 167,171 3/4. — 2275 3 %, 167,171 3/4. — 2276 3 %, 167,171 3/4. — 2277 3 %, 167,171 3/4. — 2278 3 %, 167,171 3/4. — 2279 3 %, 167,171 3/4. — 2280 3 %, 167,171 3/4. — 2281 3 %, 167,171 3/4. — 2282 3 %, 167,171 3/4. — 2283 3 %, 167,171 3/4. — 2284 3 %, 167,171 3/4. — 2285 3 %, 167,171 3/4. — 2286 3 %, 167,171 3/4. — 2287 3 %, 167,171 3/4. — 2288 3 %, 167,171 3/4. — 2289 3 %, 167,171 3/4. — 2290 3 %, 167,171 3/4. — 2291 3 %, 167,171 3/4. — 2292 3 %, 167,171 3/4. — 2293 3 %, 167,171 3/4. — 2294 3 %, 167,171 3/4. — 2295 3 %, 167,171 3/4. — 2296 3 %, 167,171 3/4. — 2297 3 %, 167,171 3/4. — 2298 3 %, 167,171 3/4. — 2299 3 %, 167,171 3/4. — 2300 3 %, 167,171 3/4. — 2301 3 %, 167,171 3/4. — 2302 3 %, 167,171 3/4. — 2303 3 %, 167,171 3/4. — 2304 3 %, 167,171 3/4. — 2305 3 %, 167,171 3/4. — 2306 3 %, 167,171 3/4. — 2307 3 %, 167,171 3/4. — 2308 3 %, 167,171 3/4. — 2309 3 %, 167,171 3/4. — 2310 3 %, 167,171 3/4. — 2311 3 %, 167,171 3/4. — 2312 3 %, 167,171 3/4. — 2313 3 %, 167,171 3/4. — 2314 3 %, 167,171 3/4. — 2315 3 %, 167,171 3/4. — 2316 3 %, 167,171 3/4. — 2317 3 %, 167,171 3/4. — 2318 3 %, 167,171 3/4. — 2319 3 %, 167,171 3/4. — 2320 3 %, 167,171 3/4. — 2321 3 %, 167,171 3/4. — 2322 3 %, 167,171 3/4. — 2323 3 %, 167,171 3/4. — 2324 3 %, 167,171 3/4. — 2325 3 %, 167,171 3/4. — 2326 3 %, 167,171 3/4. — 2327 3 %, 167,171 3/4. — 2328 3 %, 167,171 3/4. — 2329 3 %, 167,171 3/4. — 2330 3 %, 167,171 3/4. — 2